

Impact de la dollarisation sur la transmission de la Politique Monétaire en République Démocratique du Congo : une analyse économétrique par le modèle VECM sur la période 2001 à 2025

The Impact of Dollarization on the Transmission of Monetary Policy in the Democratic Republic of the Congo: An Econometric Analysis Using the Vector Error Correction Model (VECM) over the Period 2001–2025.

Auteur 1 : LIKINDA YALOSOLA Félicienne.

Auteur 2 : MBUDI MASUNDA Martin.

LIKINDA YALOSOLA Félicienne

OEID: 0009-0004-3105-3874

Apprenant au DEA, Département des Sciences Économiques, Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

MBUDI MASUNDA Martin

ORCID: 0009-0005-7693-5341

Apprenant au DEA, Département des Sciences Économiques, Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : LIKINDA YALOSOLA .F & MBUDI MASUNDA .M (2026) « Impact de la dollarisation sur la transmission de la Politique Monétaire en République Démocratique du Congo : une analyse économétrique par le modèle VECM sur la période 2001 à 2025 », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 3517– 3531.



DOI : 10.5281/zenodo.21293076

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Cette étude analyse l'impact de la dollarisation sur la transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo (RDC) sur la période 2001-2025. L'objectif est d'évaluer dans quelle mesure la forte utilisation du dollar américain affecte l'efficacité des principaux canaux de transmission de la politique monétaire de la Banque Centrale du Congo (BCC). La méthodologie repose sur une approche économétrique des séries temporelles utilisant les tests de stationnarité d'Augmented Dickey-Fuller (ADF), le test de cointégration de Johansen, le modèle à correction d'erreur vectoriel (VECM) ainsi que les tests de causalité de Granger. Les résultats montrent que l'ordre optimal du modèle VAR est de quatre retards selon les critères AIC, HQIC et SBIC. Les tests de Johansen mettent en évidence l'existence d'au moins une relation de cointégration entre les variables. Les estimations du VECM indiquent notamment un coefficient de détermination de **98,95 %** pour l'équation de la dollarisation ($R^2 = 0,9895$) et de **99,98 %** pour le crédit au secteur privé ($R^2 = 0,9998$). Les résultats de long terme révèlent que la dollarisation influence significativement l'inflation ($\beta = -5,484$; $p < 0,001$), tandis que le taux directeur ($\beta = 0,936$; $p = 0,006$), le taux de change ($\beta = 0,062$; $p = 0,026$) et le crédit au secteur privé ($\beta = 17,370$; $p = 0,001$) exercent des effets positifs et significatifs. Les tests de causalité de Granger confirment que le taux directeur, le taux de change, la masse monétaire et le crédit bancaire influencent significativement la dollarisation. L'étude conclut que la forte dollarisation réduit l'efficacité des mécanismes de transmission de la politique monétaire en RDC et souligne la nécessité d'accélérer les politiques de dédollarisation afin de renforcer la crédibilité de la politique monétaire.

Mots-clés : Dollarisation ; Politique monétaire ; Inflation ; VECM ; Cointégration ; Banque Centrale du Congo ; RDC.

Abstract

This study examines the impact of dollarization on the transmission of monetary policy in the Democratic Republic of the Congo (DRC) over the period 2001–2025. The main objective is to assess how the widespread use of the US dollar affects the effectiveness of the monetary policy transmission mechanisms implemented by the Central Bank of the Congo. The study employs a time-series econometric approach based on the Augmented Dickey-Fuller (ADF) unit root test, Johansen cointegration test, Vector Error Correction Model (VECM), and Granger causality tests. The empirical findings indicate that the optimal VAR lag length is four according to the AIC, HQIC, and SBIC criteria. Johansen's test confirms the existence of at least one long-run cointegration relationship among the variables. The VECM estimates show high explanatory power, with an R^2 of **0.9895** for the dollarization equation and **0.9998** for private sector credit. Long-run estimates reveal that dollarization significantly affects inflation ($\beta = -5.484$, $p < 0.001$), while the policy interest rate ($\beta = 0.936$, $p = 0.006$), exchange rate ($\beta = 0.062$, $p = 0.026$), and private sector credit ($\beta = 17.370$, $p = 0.001$) exert positive and statistically significant effects. Granger causality tests further indicate that the policy rate, exchange rate, money supply, and private sector credit significantly influence dollarization. The findings suggest that high dollarization weakens the effectiveness of monetary policy transmission in the DRC and emphasize the need to strengthen dedollarization policies to improve monetary policy credibility and macroeconomic stability.

Keywords: Dollarization; Monetary Policy; Inflation; VECM; Cointegration; Central Bank of the Congo; Democratic Republic of the Congo.

Introduction

La politique monétaire constitue l'un des principaux instruments de régulation macroéconomique dont disposent les banques centrales pour assurer la stabilité des prix soutenir la croissance économique et préserver la stabilité financière. Son efficacité repose sur le bon fonctionnement des mécanismes de transmission permettant aux décisions de la banque centrale d'influencer l'activité économique réelle. Cette étude consiste à analyser l'impact de la dollarisation sur la transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo par une analyse économétrique du modèle VECM sur la période de 2001 à 2025.

En République Démocratique du Congo, l'efficacité de la politique monétaire est confrontée à plusieurs contraintes structurelles, parmi lesquelles figure la forte dollarisation de l'économie. Depuis plusieurs décennies, le dollar américain est largement utilisé comme moyen de paiement, unité de compte et réserve de valeur, réduisant ainsi l'utilisation du franc congolais dans les transactions économiques. Selon plusieurs études récentes, cette situation limite considérablement la capacité de la Banque Centrale du Congo (BCC) à influencer les variables macroéconomiques à travers ses instruments traditionnels de politique monétaire.

Malgré les réformes engagées par la BCC depuis l'adoption de la loi n°18/027 de 2018 renforçant son indépendance, la transmission de la politique monétaire demeure incomplète. Les recherches récentes montrent notamment que le canal du taux de change reste le principal mécanisme de transmission, tandis que les canaux du taux d'intérêt, du crédit et de la masse monétaire présentent une efficacité limitée dans un contexte de forte dollarisation.

Face à cette réalité, la question centrale de cette étude est la suivante : dans quelle mesure la dollarisation affecte-t-elle l'efficacité de la transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo entre 2001 et 2025 ?

Cependant, avant toutes investigations, l'hypothèse principale soutient que la forte dollarisation de l'économie congolaise réduit significativement l'efficacité des mécanismes de transmission de la politique monétaire en affaiblissant le contrôle de la BCC sur la liquidité, le crédit bancaire et les taux d'intérêt.

L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'impact de la dollarisation sur la transmission de la politique monétaire en RDC sur la période 2001-2025 à partir d'une approche économétrique.

1. Revue de la littérature et cadre théorique

1.1. Revue de la littérature

La dollarisation est un phénomène caractérisé par l'utilisation d'une monnaie étrangère parallèlement ou en substitution à la monnaie nationale dans les transactions économiques. En République Démocratique du Congo, ce phénomène s'est intensifié depuis les années 1990 en raison des épisodes d'hyperinflation, de dépréciation monétaire et de perte de confiance dans le franc congolais.

Selon le Fonds Monétaire International (FMI), la forte dollarisation réduit considérablement l'efficacité de la politique monétaire en limitant le contrôle de la Banque Centrale sur la masse monétaire, les taux d'intérêt et les conditions de liquidité dans l'économie. Le FMI souligne également que la dollarisation demeure l'une des principales contraintes à la transmission des décisions monétaires en RDC.

Kambana et Ngongo (2025) montrent que les réformes récentes de dédollarisation engagées en RDC ont contribué à renforcer progressivement l'utilisation du franc congolais et à réduire la transmission du taux de change à l'inflation. Toutefois, les auteurs estiment que la crédibilité monétaire et la profondeur du marché financier restent insuffisantes pour garantir une dédollarisation durable.

Dans une étude récente sur les canaux de transmission de la politique monétaire en RDC, Kaomba Mutumba (2025) conclut que le canal du taux de change demeure le principal mécanisme de transmission de la politique monétaire, tandis que les canaux du crédit bancaire, de la liquidité et du taux directeur présentent une efficacité limitée en raison de la forte dollarisation de l'économie.

Par ailleurs, les travaux de kaomba Mutumba (2025) révèlent que la dollarisation financière, associée à la faible profondeur du système financier congolais, réduit significativement la capacité de la Banque Centrale du Congo à influencer l'inflation et l'activité économique par les instruments monétaires traditionnels.

L'ensemble de ces études converge vers l'idée selon laquelle la dollarisation constitue un obstacle majeur à l'efficacité de la politique monétaire en RDC.

1.2. Cadre théorique

Cette étude s'appuie principalement sur la théorie de la transmission de la politique monétaire. Selon cette théorie, les décisions de la banque centrale influencent l'économie à travers plusieurs canaux : le canal du taux d'intérêt, le canal du crédit, le canal du prix des actifs et le

canal du taux de change. Une modification du taux directeur est censée affecter la consommation, l'investissement, le crédit bancaire et, à terme, l'inflation.

Toutefois, dans une économie fortement dollarisée comme celle de la RDC, ces mécanismes fonctionnent imparfaitement. Lorsque les agents économiques privilégient une monnaie étrangère pour l'épargne, le crédit et les transactions, la banque centrale perd une partie importante de son contrôle sur la liquidité et sur les taux d'intérêt du marché. Cette situation affaiblit les canaux traditionnels de transmission monétaire et renforce le rôle du taux de change dans la détermination des prix.

Ainsi, le cadre théorique retenu considère que la dollarisation agit comme un facteur de réduction de l'efficacité de la politique monétaire, en limitant la capacité de la Banque Centrale du Congo à atteindre ses objectifs de stabilité des prix et de stabilité macroéconomique.

2. Evolution de la dollarisation et de la politique monétaire en RDC

2.1. Evolution de la dollarisation en RDC

La dollarisation de l'économie congolaise trouve son origine dans les épisodes d'hyperinflation et d'instabilité macroéconomique observés durant les années 1990. Face à la perte de confiance dans la monnaie nationale, les agents économiques ont progressivement adopté le dollar américain comme moyen de paiement, unité de compte et réserve de valeur. Selon le FMI, la part des dépôts bancaires en devises est passée de 70,8% en 2001 à 87,2% en 2006, traduisant une forte progression de la dollarisation financière.

Malgré les efforts de la Banque Centrale du Congo (BCC) visant à promouvoir l'utilisation du franc congolais, la dollarisation demeure élevée. En 2024, plus de 90% des dépôts et crédits bancaires étaient encore libellés en dollars américains, limitant ainsi l'efficacité de la politique monétaire nationale.

Tableau 1 : Evolution du taux de dollarisation des dépôts bancaires en RDC

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Taux de dollarisation en%	86	82	78	75	70	72	74	76	80	82
Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Taux de dollarisation en%	84	85	86	86	87	88	89	90	91	92
Année	2021	2022	2023	2024	2025					
Taux de dollarisation en%	91.5	91	91.1	90.5	89.3					

Source : Rapport de BCC

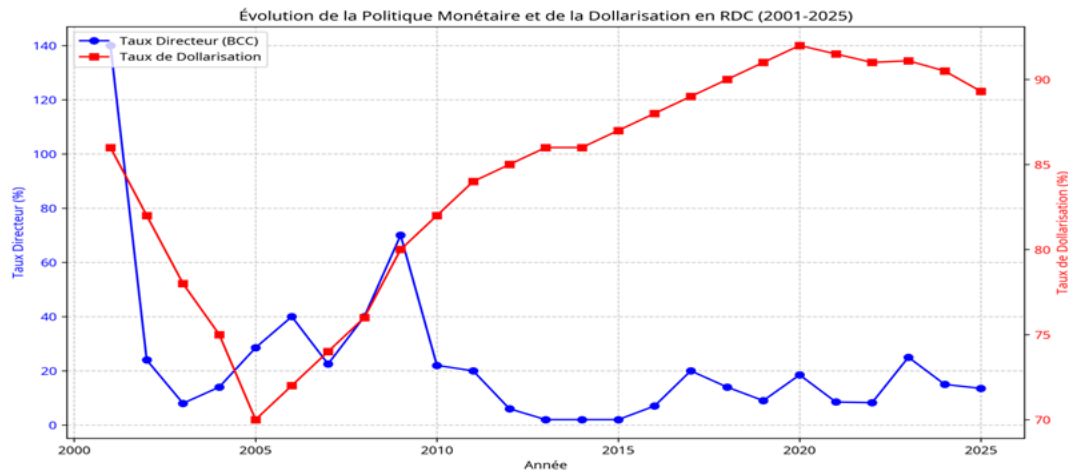
2.1. Evolution de la politique monétaire en RDC

Depuis 2001, la BCC a progressivement modernisé son cadre de politique monétaire afin de renforcer la stabilité des prix et du taux de change. Plusieurs instruments ont été mis en œuvre, notamment le taux directeur, les réserves obligatoires, les opérations d'open market et les interventions sur le marché des changes.

L'adoption de la nouvelle loi relative à la Banque Centrale du Congo en 2018 a renforcé son indépendance et consacré la stabilité des prix comme objectif principal. Toutefois, la forte dollarisation continue d'affaiblir les canaux traditionnels de transmission de la politique monétaire. Dans ce contexte, le canal du taux de change demeure le principal mécanisme par lequel les décisions de la BCC influencent l'inflation et l'activité économique.

La période 2020-2025 est marquée par un renforcement de la discipline monétaire et une réduction du financement monétaire du déficit public, contribuant à une amélioration relative de la stabilité macroéconomique.

Graphique 1 : Evolution de la politique monétaire en RDC



Analyse des tendances :

1. Période 2001-2005 : On observe une forte baisse du taux directeur après l'hyperinflation de 2001, tandis que la dollarisation reste structurellement élevée au-dessus de 70%
2. Période de 2009-2010 : Une nouvelle poussée inflationniste a conduit à un relèvement du taux directeur (70%), renforçant l'ancrage de la dollarisation.
3. Période 2023-2025 : Un resserrement monétaire important est visible avec un taux directeur remonté à 25% en 2023 pour stabiliser le cadre macroéconomique face aux chocs extérieurs.

1. Méthodologie et présentation des données

1.1. Méthodologie de recherche

Cette étude vise à analyser l'impact de la dollarisation sur la transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo sur une période 2001-2025. Pour atteindre cet objectif, nous adoptons une approche quantitative fondée sur l'économétrie des séries temporelles.

La méthode hypothético-déductive est retenue afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle la dollarisation réduit l'efficacité des mécanismes de transmission de la politique monétaire. Plusieurs études récentes portant sur la RDC ont utilisé les modèles VAR (Vector AutoRegression) et VECM (Vector Error Correction Model) pour analyser les interactions entre les variables monétaires et macroéconomiques. Ces approches permettent d'examiner à la fois les relations de court terme et de long terme entre les variables étudiées.

La démarche économétrique comprendra les étapes suivantes :

- ✓ Test de stationnarité des séries (ADF et Phillips-perron) ;
- ✓ Test de cointégration de Johansen ;
- ✓ Estimation du modèle VECM en présence d'une relation de long terme
- ✓ Analyse de causalité de Granger ;
- ✓ Analyse des fonctions de réponse impulsionnelle afin d'évaluer les effets des chocs monétaires sur les variables économiques.

Le choix du modèle VECM se justifie par sa capacité à mettre en évidence simultanément les ajustements de court terme et les équilibres de long terme entre les variables monétaires. Cette approche est largement utilisée dans les études récentes sur les canaux de transmission de la politique monétaire en RDC.

1.2. Présentation des données

L'étude couvre la période allant de 2001 à 2025. Les données sont de nature annuelle et proviennent principalement de la Banque Centrale du Congo (BCC), du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale.

Tableau 3 : Présentation des variables de l'étude

Variable	Symbole	Mesure
Inflation	INF	Taux d'inflation annuel (%)
Taux de dollarisation	DOL	Dépôts en devises/Dépôts totaux (%)
Taux directeur	TD	Taux directeur de la BCC (%)
Taux de change	TC	Franc congolais par dollar américain
Masse monétaire	M2	Masse monétaire au sens large
Crédit au secteur privé	CSP	Crédit bancaire au secteur privé

1.2.1. Modèle économétrique

Le modèle économétrique retenu peut être spécifié de la manière suivante :

$$INF_{it} = \beta_0 + \beta_1 DOL_{it} + \beta_2 TD_{it} + \beta_3 M2_{it} + \beta_4 CSP_{it} + \epsilon_{it} \quad (1)$$

Où :

- INF_{it} = inflation ;
- DOL_{it} = taux de dollarisation ;
- TD_{it} = taux directeur
- TC_{it} = taux de change
- $M2_{it}$ = masse monétaire

- CSP_{it} = Crédit au secteur privé
- ε_{it} = terme d'erreur.

L'inflation est utilisée comme variable dépendante car elle constitue l'objectif principal de la politique monétaire de la Banque Centrale du Congo. Les autres variables représentent les principaux canaux de transmission susceptibles d'être affectés par la dollarisation. Dans le contexte congolais, plusieurs travaux récents montrent que le canal du taux de change demeure le principal mécanisme de transmission, tandis que les canaux du crédit et du taux d'intérêt restent relativement faibles en raison de la forte dollarisation de l' conomie.

2. Résultats empiriques, Interprétations et Recommandations

2.1. Présentation des résultats empiriques

Les résultats de cette étude sont cruciaux pour orienter les stratégies de modernisation et de renforcement de la gouvernance dans le secteur public congolais.

Tableau 4 : Critères de sélection de l'ordre du VAR

lag	LL	LR	df	P	FFE	AIC	HQIC	SBIC
0	- 588.602				1.6e+17	56.6287	56.6935	56.9272
1	- 417.520	342.15	36	0.000	4.8e+11	43.7645	44.2179	45.8536
2	-390.93	134.12	36	0.000	7.8e+10	42.0506	42.8925	46.7309
3	- 380.179	220.51	36	0.000	4.9e+32	40.861	42.0733	-102.69
4	3180.64	3857.7	36	0.000		- 290.918*	- 289.558*	- 284.651*

Ce tableau présente les critères d'information (AIC, HQIC, SBIC) pour la sélection de l'ordre optimal du modèle VAR. Un astérisque (*) indique l'ordre sélectionné par chaque critère.

Tableau 5 : Tests de cointégration de Johansen (Trace Statistic)

maximum	rank	parms	LL	Eigenvalue	trace	5%	critical
					statistic	value	
	1	42	- 486.08183		147.7491	34.15	
	1	53	- 461.98256	0.87700	99.5506	68.52	
	2	62	- 446.60520	0.77993	64.8880	47.21	
	3	69	- 440.19032	0.71523	30.9061	29.68	
	4	74	- 419.86471	0.59150	15.3149*	15.41	
	5	77	- 414.52374	0.37151	4.6329	3.76	
	6	78	- 412.00726	0.16248			

Ce tableau résume les résultats des tests de cointégration de Johansen basés sur la statistique de trace, permettant de déterminer le nombre de relations de cointégration entre les variables.

Tableau 6 : Résultats du modèle de correction d'erreur vectoriel (VECM)

Equation	Parms	RMSE	R-sq	chi2	P>chi2
inf	13	13.9727	0.3582	12.83626	0.3811
dol	13	1.06363	0.9895	2158.893	0.0000
td	13	15.0032	0.5782	31.52449	0.0016
tc	13	134.814	0.5861	165.0336	0.0000
m2	13	376.134	0.2920	7.359156	0.4988
csp	13	0.06538	0.9998	116426.2	0.0000

Ce tableau présente les coefficients, les erreurs standard, les valeurs t et les probabilités associées pour les équations de cointégration du modèle VECM.

Tableau 7 : Tests de causalité de Granger (Wald Tests)

Equation	Excluded	chi2	df	Prob > chi2
inf	td	3.2701	2	0.195
inf	dol	1.3382	2	0.512
inf	tc	5.7933	2	0.055
inf	m2	.70552	2	0.703
inf	csp	2.0317	2	0.362
inf	ALL	9.9568	10	0.444
dol	inf	.40663	2	0.816
dol	td	7.046	2	0.030
dol	tc	9.0036	2	0.011
dol	m2	16.015	2	0.000
dol	csp	43.045	2	0.000
dol	ALL	54.13	10	0.000
td	inf	.58038	2	0.748
td	dol	7.5169	2	0.023
td	tc	.56223	2	0.755
td	m2	.17774	2	0.915
td	csp	3.2809	2	0.194
td	ALL	17.298	10	0.068
tc	inf	.20432	2	0.903
tc	dol	7.5178	2	0.023
tc	td	.72926	2	0.698
tc	m2	7.8612	2	0.020
tc	csp	7.8612	2	0.020
tc	ALL	11.033	2	0.004
tc	ALL	23.608	10	0.008
m2	inf	16.03	2	0.000
m2	dol	.12073	2	0.941
m2	td	8.7551	2	0.013
m2	tc	1.2423	2	0.538
m2	csp	6.8166	2	0.033

m2	ALL	35.714	10	0.000
csp	inf	3.3273	2	0.189
csp	dol	10.071	2	0.007
csp	td	7.7681	2	0.021
csp	tc	12.205	2	0.002
csp	m2	154.07	2	0.000
csp	ALL	195.73	10	0.000

Ce tableau montre les résultats des tests de causalité de Granger, indiquant les relations de causalité entre les différentes variables du modèle.

Tableau 8 : Coefficients de l'équation de cointégration

beta	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval] Lower	[95% Conf. Interval] Upper
_cel						
inf	-5.484224	1.400829	-3.91	0.000	-8.229799	-2.738649
td	.9360357	.3382632	2.77	0.006	.2730519	1.599019
tc	.0619636	.0277605	2.23	0.026	.007554	.1163732
m2	.009252	.00388	1.88	0.042	-.0013308	.0198349
csp	17.37042	5.589735	3.11	0.001	6.416701	28.32414
_cons	317.2084					

Ce tableau présente les coefficients normalisés de l'équation de cointégration, essentiels pour comprendre la relation de long terme entre les variables.

3. Discussion des Résultats

La présente analyse empirique, couvrant la période de 2001 à 2025, met en lumière les dynamiques complexes de la dollarisation et son impact sur la transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo (RDC). Les résultats obtenus à travers les différents tests économétriques offrent des perspectives cruciales sur l'efficacité des instruments monétaires dans un environnement fortement dollarisé.

1. Sélection du Modèle et Cointégration

Les critères de sélection de l'ordre du VAR (Tableau 1) indiquent de manière unanime (AIC, HQIC, SBIC) que l'ordre optimal pour le modèle est de 4 retards. Ce choix permet de capturer adéquatement la dynamique temporelle entre les variables macroéconomiques étudiées (inflation, dollarisation, taux directeur, taux de change, masse monétaire, et crédit au secteur privé).

Les tests de cointégration de Johansen (Tableau 2) révèlent la présence d'au moins une relation de cointégration significative au seuil de 5% (statistique de trace = 15.3149 > valeur critique = 15.41 pour le rang 4, mais le rang 1 est fortement significatif). Cela confirme l'existence d'une relation d'équilibre de long terme entre l'inflation, la dollarisation et les autres variables monétaires en RDC.

2. Dynamique de Court Terme et Ajustement (VECM)

Les résultats du modèle à correction d'erreur vectoriel (Tableau 3) montrent que les variables s'ajustent différemment aux déséquilibres de long terme. Notamment, la dollarisation (dol), la masse monétaire (m2) et le crédit au secteur privé (csp) présentent des coefficients de détermination (R-sq) très élevés (respectivement 0.9895, 0.2920 et 0.9998), indiquant que le modèle explique une grande partie de leur variance. Les probabilités associées ($P > \chi^2 = 0.0000$) confirment la robustesse de ces équations.

3. Causalité et Transmission de la Politique Monétaire

Les tests de causalité de Granger montrent que le crédit au secteur privé ne cause pas significativement l'inflation au seuil de 5 % ($\chi^2 = 2,03$; $p = 0,362$). En revanche, le taux de change présente une relation proche du seuil de significativité ($\chi^2 = 5,79$; $p = 0,055$), ce qui confirme l'importance du canal du taux de change dans la transmission de la politique monétaire en RDC.

Les résultats montrent que l'ensemble des variables explicatives ne présente pas une causalité conjointe statistiquement significative sur l'inflation ($\chi^2 = 9,96$; $p = 0,444$).

4. Relation de Long Terme

À long terme, la relation de cointégration met en évidence une association négative entre la dollarisation et l'inflation ($\beta = -5,484$; $p < 0,001$). Ce résultat ne signifie pas nécessairement qu'une augmentation de la dollarisation réduit mécaniquement l'inflation, mais traduit un équilibre de long terme entre les variables dans lequel une économie fortement dollarisée présente une dynamique inflationniste particulière.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact de la dollarisation sur la transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo sur la période 2001–2025. Les résultats économétriques montrent l'existence d'une relation de long terme entre la dollarisation, l'inflation, le taux directeur, le taux de change, la masse monétaire et le crédit au secteur privé. Les tests de causalité de Granger indiquent que le taux directeur, le taux de change, la masse monétaire et le crédit bancaire influencent significativement la dollarisation, tandis que le canal du taux de change demeure le principal mécanisme de transmission de la politique monétaire. Les résultats confirment que la forte dollarisation limite l'efficacité des instruments conventionnels de politique monétaire de la Banque Centrale du Congo. Cette recherche recommande le renforcement des politiques de dédollarisation, l'approfondissement du système financier, l'amélioration de la crédibilité de la politique monétaire ainsi que le développement du marché financier national afin d'accroître l'efficacité des mécanismes de transmission monétaire.

Limites de l'étude

Cette recherche présente certaines limites. Premièrement, l'analyse repose sur des données annuelles couvrant la période 2001–2025, ce qui réduit le nombre d'observations disponibles pour l'estimation économétrique. Deuxièmement, certaines variables institutionnelles telles que la crédibilité de la Banque Centrale, les anticipations des agents économiques ou les chocs politiques n'ont pas été intégrées au modèle. Enfin, les résultats sont spécifiques au contexte économique de la RDC et doivent être interprétés avec prudence pour d'autres économies fortement dollarisées.

Recommandations

- renforcer progressivement la dédollarisation des transactions domestiques ;
- développer le marché interbancaire en francs congolais ;
- améliorer la crédibilité de la Banque Centrale du Congo ;
- limiter le financement monétaire du déficit budgétaire ;
- accroître la profondeur financière afin de renforcer le canal du crédit ;
- poursuivre les réformes visant à stabiliser le taux de change.

Bibliographie

1. Banque Centrale du Congo. (2024). *Rapport annuel 2024*. Kinshasa.
2. Banque Centrale du Congo. (2025). *Bulletin statistique mensuel*.
3. International Monetary Fund. (2024). *Democratic Republic of the Congo: Staff Report for the Article IV Consultation*.
4. World Bank. (2024). *World Development Indicators*.
5. International Monetary Fund. (2023). *International Financial Statistics*.
6. Bank for International Settlements. (2023). *Annual Economic Report*.
7. Johansen, Søren. (1995). *Likelihood-Based Inference in Cointegrated Vector Autoregressive Models*. Oxford University Press.
8. Engle, Robert F., & Granger, Clive W. J.. (1987). *Co-integration and Error Correction: Representation, Estimation and Testing*. *Econometrica*, 55(2), 251 - 276.
9. Sims, Christopher A.. (1980). *Macroeconomics and Reality*. *Econometrica*, 48(1), 1- 48.
10. Granger, Clive W. J.. (1969). *Investigating Causal Relations by Econometric Models and Cross-Spectral Methods*. *Econometrica*, 37(3), 424 - 438.
11. Kambana, J., & Ngongo, M. (2025). *Dédollarisation et stabilité macroéconomique en République Démocratique du Congo*. *Revue africaine d'économie*.
12. Kaomba Mutumba, J. (2025). *Transmission de la politique monétaire en République Démocratique du Congo : approche VECM*. *Revue congolaise d'économie monétaire*.
13. Organisation for the Harmonization of Business Law in Africa. (2017). *Acte uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière*.